

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :
Un an... \$1.00
Six mois... 50
Trois mois... 30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne
1re insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 17 Avril 1902

La Liberté

DE
L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le 10 février ont été inaugurées à Guernesey les écoles primaires du Rosaire récemment construites par une congrégation de religieuses françaises.

Ces écoles, réclamées par la colonie française et destinées à celle-ci, ont 250 élèves.

On sait que l'île de Guernesey forme une sorte de petite république indépendante, sous la protection de l'Angleterre.

La nouvelle loi guernésiaise sur l'instruction obligatoire (Compulsory education) du 9 mai 1900 est conçue dans un remarquable esprit de justice. Non seulement, elle reconnaît aux particuliers et aux congrégations le droit de fonder des écoles libres (voluntary schools), mais même elle assure une subvention pécuniaire considérable à celles de ces écoles qui seraient jugées répondre à un besoin public et seraient approuvées par le gouvernement.

Or, le Parlement de Guernesey a, le 16 décembre dernier, déclaré que les écoles françaises du Rosaire répondraient à un besoin public et leur a donné la subvention de l'Etat.

A la séance d'inauguration, des chants ont été exécutés, par les élèves. Les écoles ont été déclarées ouvertes par l'honorable M. de Garis, juré-justicier à la cour royale. Au premier rang des assistants, on remarquait deux ministres protestants anglicans, qui, députés au Parlement de Guernesey, avaient "lutté, plaidé et voté" en faveur des écoles catholiques.

L'un et l'autre ont pris la parole (en français), et ont exprimé dans les termes les plus gracieux leur respect pour l'école du Rosaire.

"Nous avons voté pour cette école, a dit l'un d'eux, parce que nous reconnaissons les services que depuis vingt six ans les religieuses ont rendus dans notre île et aussi parce que nous sommes persuadés que l'instruction séparée de la foi religieuse ne vaut rien."

Heureux pays où l'on rencontre de tels sentiments de justice!

Heureux pays où la nation de liberté est inscrite, non seulement dans la loi, mais dans le cœur de tous les citoyens!

Notre Nouveau Feuilleton

Avec le prochain numéro nous commencerons notre nouveau feuilleton, intitulé "La Panthère Noire." C'est le plus beau et plus intéressant feuilleton que nous ayons encore publié jusqu'à présent. La scène commence en Angleterre et se termine en Amérique

CORNS BETWEEN THE TOES.

Are removed without pain in 24 hours by Putnam's Painless Corn and Wart Extractor. Insist on your druggist supplying only "Putnam's" for its the best and safest.

Perfectionnons - Nous

Au cours d'une lettre qu'il écrit au Moniteur Acadien, un correspondant, qui signe Jean Canada, invite les Acadiens des provinces maritimes à prendre part au mouvement qui se fait actuellement dans la province de Québec en vue d'épurer la langue française. On ne saurait apprécier trop hautement l'idée émise par Jean Canada. Si les Canadiens-français de la province de Québec font des efforts pour enrayer le mal qui commence à grandir au milieu d'eux, par la mauvaise habitude qui s'introduit de négliger la langue maternelle pour baragouiner l'anglais, à plus forte raison devons nous, dans les provinces maritimes, où nous sommes encore plus exposés à perdre notre français, à cause de l'influence qui agit de tous côtés pour nous "angliciser," renouveler nos efforts afin de conserver le précieux dépôt que nous ont légué nos pères.

Nos conventions ont déjà obtenu de très heureux résultats dans la voie de nous perfectionner dans l'étude de notre langue; mais il reste encore beaucoup à faire. La lutte doit se continuer sans relâche pour la préservation de ce qui nous est si cher.

Notre inspecteur des écoles françaises avec la coopération de nos instituteurs, et le concours des membres du clergé acadien qui ont toujours manifesté tant de zèle sans ce rapport à notre égard, sont en présence d'une excellente occasion pour faire beaucoup de bien et nous osons espérer qu'il vont se mettre à l'œuvre. C'est un besoin qui se fait vivement sentir.

Pour tous ceux qui ont pris la peine d'y faire attention, il a été facile de constater que, aussitôt que l'on commence à devenir étranger de langue, on devient étranger de cœur.

Donc, travaillons tous d'un commun accord pour empêcher qu'une telle apostasie arrive.

Restons Acadiens

La lettre suivante que nous reproduisons de l'Évangéline et qui est écrite par l'hon. juge Landry, a été envoyée à l'hon. sénateur Poirier qui a dernièrement écrit à la "Presse" de Montréal en réponse à certaines observations de ce journal allant à blâmer les Acadiens de rester Acadiens.

Nous avons publié la lettre du sénateur Poirier, à la "Presse," dans notre édition du 10 avril.

"Mon cher Sénateur,

"J'ai lu avec un bien grand intérêt votre lettre en réponse à l'article de la "Presse." Laissez-moi vous en féliciter....

Il importe aux Canadiens de bien connaître notre position, et à nous de la bien définir, quand elle est mal comprise. La vérité bien connue ne peut nuire à personne, ne peut engendrer aucune haine. Et après tout nous n'usurpons pas la position que nous prenons. Elle est toute faite pour nous, sans que nous puissions la changer. Elle est l'œuvre de la Providence.

Il y a de la malveillance chez ceux qui nous blâment d'être ce que nous sommes. Et il est encore plus déraisonnable de vouloir créer l'impression que nous sommes hostiles aux Canadiens-français, parce que nous ne sommes pas identiquement ce qu'ils sont.

Les accidents de guerre, l'histoire, les traditions, le milieu, tout à imprimé à notre race un caractère particulier, distinct, personnel, et différenciant de celui qui existe chez nos frères, les Canadiens-français. Quand on dit "Acadien," tout le monde comprend qui l'on veut dire. Quand on parle des Canadiens, il faut distinguer ceux qui parlent le français de ceux qui ne le parlent pas.

Nos frères de la province de Québec ne sont véritablement dif-

férenciés des autres races que quand ils s'appellent Canadiens-français. Pour nous, le mot "Acadien" suffit. Et pourtant nous sommes aussi français qu'eux, et ils ne sont pas plus canadien que nous.

Nous sommes Canadiens comme les français de la Louisiane sont Américains. Les Canadiens-français sont Canadiens, comme sont Américains les Irlandais de Boston, de New-York et de Chicago. Comment s'appellent les Canadiens-français des Etats-Unis?

Irlandais, Anglais, Ecossais, Allemands, Canadiens-français et Acadiens, sont également canadiens dans le sens de la nationalité; mais chaque groupe a son caractère distinctif et son histoire propre et particulière.

Naturellement les Canadiens-français et les Acadiens sont plus étroitement liés les uns aux autres, par le sang, par la langue, la tradition, la religion et les relations entretenues de tous temps par les missionnaires, qu'ils ne le sont avec les autres races qui composent la nation canadienne; mais malgré tout cela nonobstant notre amitié pour les Canadiens-français, il existe entre nous des différences assez marquées pour nous justifier à continuer de nous appeler Acadiens.

Ce serait pour nous un acte de lâcheté que d'oublier ce que nous sommes et ce qu'ont été nos pères, uniquement pour nous mieux assimiler aux Canadiens-français, et cela parce qu'ils sont plus nombreux, plus influents, plus riches et plus instruits, peut-être, que nous....

P. A. LANDRY

L'AGE DES EVEQUES DU CANADA

Mgr James Rodgers, évêque de Chatham, 76 ans.

Mgr John Cameron, évêque d'Antigonish, 75 ans.

Mgr Vital Grandin, O. M. I., évêque de St Albert, 73 ans.

Mgr Isidore Olot, O. M. I., évêque auxiliaire d'Athabaska, 70 ans.

Mgr Alexandre MacDonald, évêque d'Alexandria, 69 ans.

Mgr Biphège Gravel, évêque de Nicolet, 64 ans.

Mgr Richard-Alphonse O'Connor, évêque de Peterborough, 64 ans.

Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, 62 ans.

Mgr Thomas-Joseph Dowling, évêque de Hamilton 62 ans.

Mgr James Charles McDonald, évêque de Charlottetown, 62 ans.

Mgr Émile Girouard, évêque d'Ibora, vicaire apostolique d'Athabaska McKenzie, 62 ans.

Mgr J. Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, 61 ans.

Mgr Denis O Connor, archevêque de Toronto, 61 ans.

Mgr Thomas F. Barry, évêque de Thugga, coadjuteur de Chatham 61 ans

Mgr André Albert Blais, évêque de Rimouski, 60 ans.

Mgr Narcisse Z phirin Lorain, évêque de Pembroke, 60 ans

Mgr Conelus O'Brien, archevêque d'Halifax, 59 ans.

Mgr Charles Hugues Gauthier, archevêque de Kingston, 57 ans.

Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrook, 56 ans.

Mgr François Xavier Cloutier, évêque de Trois Rivières, 54 ans.

Mgr Albert Pascal, évêque de Mosynopolis, vicaire apostolique de la Saskatchewan, 54 ans

Mgr Michel Thomas Labrecque, évêque de Ohioontimi, 53 ans.

Mgr Maxime Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, 53 ans.

Mgr Émile-Joseph Légal, évêque de Polga, coadjuteur de Saint Albert, 53 ans.

Mgr F. Patrick McEvay, évêque de London, 50 ans.

Mgr Joseph Médard Emard, évêque de Vall-y-fielg, 49 ans.

Mgr Paul Bruchesi, archevêque de Montréal, 47 ans.

Mgr Adélard Langevin, O. M. I., archevêque de Saint Boniface, 47 ans.

Mgr Augustin Dontenville, évêque de New Westminster, 45 ans.

Mgr Joseph Herman Brunault, évêque de Tubana, coadjuteur de Nicolet, 45 ans.

Mgr Timothy Casey, évêque de Saint-Jean, 42 ans.

Mgr Gabriel Breynat, O. M. I., évêque titulaire d'Achamye et vicaire apostolique de Mackenzie, 35 ans.

Parlez Français

Sous ce titre, nous lisons dans l'"Étoile" de Lowell, Mass., la lettre suivante écrite par une dame canadienne :

"Mères canadiennes-françaises, faites apprendre le français à vos fils. Si vous les laissez devenir des étrangers de langue, ils deviendront un jour, des étrangers de cœur, et le "mur de froideur" dont parle Edmond de Nevers s'élevera entre vous et eux. Parlez français aux tout petits enfants!

Que de fois n'ai-je vu de tout petits bébés canadiens, pouvant à peine balbutier, à qui on enseignait déjà à parler anglais! "Dis by by à madame, chéri." Et pourquoi "by by", je vous le demande? Pourquoi ne pas laisser les mignonnes lèvres bégayer le "bonjour" si gracieux, si charmant sur les petites bouches?

De même, dans certaines familles canadiennes, on se croirait mort si on enseignait aux petits enfants d'appeler un petit chat un "minon" ou un "minéon", comme vous et moi faisons quand nous étions petits. C'est un "kitty"? s'il vous plaît! Pourquoi "kitty"? On ne sait pas. Le chat, sans doute, est un quadrupède rare, dont on n'avait jamais entendu parler avant de s'en venir aux Etats-Unis, pays des phénomènes, et dont on ignorait totalement le nom quand on demeurait à Saint Thomas de Pierreville, comté d'Yamaska."

YVONNE LEMAITRE

81me Anniversaire

Vendredi le 11 avril 1902, les parents et nombreux amis de M. Léon Poirier, du village de l'Ascension, se rendaient à sa résidence pour fêter le 81me anniversaire de sa naissance. Après avoir participé à un somptueux souper où les tables regorgeaient de mets les plus exquis, on passa la veillée de la manière la plus agréable—musique, récits des temps anciens, etc.

M. Poirier quoique parvenu à un âge si avancé est encore alerte et jouit d'une robuste santé, pouvant encore donner sa journée d'ouvrage à bucher aussi bonne que le font bien des jeunes hommes. Il est le fils de feu Joseph Poirier et petit-fils de feu Pierre Poirier (Grand-Couette). Sa Dame qui est la fille de feu Joseph Sylvain Bernard est aussi très allègre pour son âge.

Leur famille consiste de 14 enfants, dont 9 sont encore vivants: Romain, marié en 3me nocce à Monique Poirier—demeure à St. Edouard, paroisse de Palmer Road. Joseph, marié en 2me. nocce à Madeleine Pitre, demeure à Loggieville, N. B.

François, marié à Virginie Carrière, demeure à Berlin Falls, New-Hampshire.

Narcisse, marié à Judith Chiasson, reste à la maison paternelle.

Catherine, mariée à Jean Chiasson, St. Louis.

Ursule, mariée à François Chiasson, St. Louis.

Gertrude, mariée à Philorome Doucet, Palmer Road.

Celeste, mariée à Arcade Dou-

cet, Palmer Road.

Marie, non mariée, demeure à Westbrook, Maine.

Le jour de cette fête, M. et Mme Poirier reçurent une lettre de leur fils François, de Berlin Falls. François et sa famille, ont été en quarantaine pour deux mois, pendant l'hiver, à cause de la picote, et ont été libérés le 4 avril. Heureusement M. et Mme. François et leur famille, comprenant cinq enfants, sont tous sortis sains et saufs de leurs rudés épreuves.

M. et Mme Léon Poirier reçurent plusieurs jolis cadeaux pendant la soirée. A une heure avancée, on termina la joyeuse fête par la prière, après quoi tous se dispersèrent, en souhaitant aux vénérables octogénaires d'avoir le plaisir d'aller fêter leur 82me. anniversaire l'an prochain.

Pensees

On est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.

La bonne grâce est au corps ce que le bon sens est à l'esprit.

Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécutions et de haine que nos bonnes qualités.

L'intérêt porte toutes sortes de langues, et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.

On ne pense guère aux défauts d'autrui, quand on est bien appliqué à se corriger des siens propres.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES

A la dernière assemblée régulière de la succursale No 843, de Notre Dame de Mont-Carmel, le 10 avril, 1902, la résolution suivante, proposée par Frère Bruno Martin et secondée par Frère Jérôme Richard, fut adoptée à l'unanimité :

"Vu qu'il a plu à Dieu d'appeler à lui le bien aimé père de notre estimé Président, Frère Jean J. Gallant, de notre dévoué Premier Vice-Président, Frère Stanislaus Gallant, et de nos affectionnés frères François Gallant et Narcisse Gallant, en la personne de Mons. Joseph Gallant

Résolu que nous leur présentions nos sympathies les plus sincères;

Résolu encore qu'une copie de cette résolution soit envoyée au Canadien et une à l'IMPARTIAL pour publication.

BRUNO MARTIN

Sec. Arch.

RESOLUTION

A une assemblée de la succursale 342 de la A. C. B. M. de St. Antoine de Bloomfield, la résolution suivante a été passée unanimement.

Vu que notre estimable Frère Fidèle Poirier juge qu'il y va de ses propres intérêts de s'éloigner pour quelque temps de la succursale 342;

Et vu que Frère Fidèle s'est toujours montré un membre énergique et zélé à l'avancement de la succursale;

Résolu que cette succursale témoigne à Frère Fidèle Poirier le regret qu'elle éprouve de son départ;

Résolu qu'une copie de cette résolution soit envoyée au "Canadien" et à l'IMPARTIAL.

STANISLAUS B. PITRE.

Sec-Arch

St. Antoine de Bloomfield, 14 Avril 1902.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, 1 P. E.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie,
Aubin E. Arsenault.

SPECIALLEMENT RECOMMANDES

LES

Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de
MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Et la plupart de
NOS SEIGNEURS LES ARCHIEVQUES et EVEQUES du Canada.



FOR YOU

Everything you need to dress well can be had at reasonable price at FIDÈLE J. BERNARD, Tignish.

Come and see the latest styles in neckwear and hats.

Advertisement for Shiloh's Consumption Cure, featuring a small illustration of a person and text describing the medicine's benefits for respiratory ailments.

Hémorroïdes Gueries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes dérangeantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et où il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en a vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison d'avril: Une calomnie historique, Ernest Myrand; Sir Randolph Isham Routh, P. G. R.; Un juge en prison, F. J. Audet; Le vénérable François de LaVal; Saint Etienne de Lauzon, P. G. R.; Le peintre Louis Dulongpré; La Société des Amis, L.-A. Huguet-Latour; Roland-Michel Barin, marquis de la Galissonnière, Edouard Gæpp; Le Journal du dimanche; Curés de Sainte-Anne de la Pérade, R.; La médaille commémorative de Louisbourg, F. R.-E. Campeau; Catholiques et protestants dans le même temple; Questions, etc.

Gravures: Sir Randolph Isham Routh; Robert Shore-Milnes Bonchette.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.